

leSoleil AFFAIRES

VOLUME 4 | NUMÉRO 3
DÉCEMBRE 2025

COMMERCE
AU DÉTAIL

Des grands
magasins jusqu'à l'IA

PRODUIT
D'ICI

Latulippe investit
dans la technologie

William Garneau,
président et cofondateur
de NordAI, et Stéphane
Garneau, président
et chef de la direction
de MicroLogic

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'AVENIR, C'EST MAINTENANT

PARTENAIRE PRINCIPAL

 Repreneuriat
Québec



PHOTO DE COUVERTURE :
LE SOLEIL, JOCELYN RIEUNDEAU

affaires@lesoleil.com

Le Soleil
420, boul. Charest Est
Bureau 310
Québec (Québec)
G1K 8M4
Tél. : 418 686-3233

RÉDACTION

ÉDITEUR
Marc Gendron

RÉDACTEUR EN CHEF
Jean-Michel Genois Gagnon

**COORDONNATRICE
AUX AFFAIRES**
Annie Lafrance

JOURNALISTES
Marie-Soleil Brault
Céline Fabrics
Daniel Germain
Francis Higgins
Annie Lafrance
Philippe Marier-Verret
Chloé Pouliot
Patricia Rainville
Paul-Robert Raymond

DIRECTRICE ARTISTIQUE
Pascale Chayer

GRAPHISTES
Cynthia Beaulne
Pascale Chayer
Nathalie Fortier

PHOTOGRAPHES
Caroline Grégoire
Frédéric Matte
Jocelyn Riendeau

PUBLICITÉ

DIRECTEUR DES VENTES
Phillippe St-Pierre

**DIRECTEUR DE CONTENU,
PROJETS SPÉCIAUX**
Yvan Dumont

**CONSEILLER (-ÈRE)S
PUBLICITAIRES**
Laurence Asselin
Charles Dubé
Karine Pelletier

**CONSEILLER AU CONTENU,
PROJETS SPÉCIAUX**
Gilles Ouellet

**RÉDACTRICES
PUBLICITAIRES**
Marie-Noëlle Lajoie
Annie Melançon

IMPRESSION

Solisco



**À LA
UNE**

6
**COMMERCE
AU DÉTAIL**
Des grands magasins
jusqu'à l'IA

12
ACTUALITÉS
Quatre détaillants
vont de l'avant

24
DANIEL GERMAIN
L'avenir inimaginable de l'IA

30
GRANDE ENTREVUE
Les Garneau, père et fils



**TESTEZ VOS
CONNAISSANCES** 42
Les 40 ans du Quartier
Petit Champlain

**BAS-SAINT-
LAURENT** 44
L'exemple du
LIB Dépanneur

**JEUNE
POUSSE** 52
L'application
de Lila Solution

**PRODUIT
D'ICI** 56
Latulippe voit grand

REPRENEURIAT 62
Une relève
pour Maison Adam



**MERCI À NOTRE
PARTENAIRE PRINCIPAL**



Financé par le
gouvernement
du Canada | **Canada**

WILLIAM ET STÉPHANE GARNEAU

DEUX GÉNÉRATIONS FACE À L'IA

CÉLINE FABRIÈS

cfabries@lesoleil.com

Qu'on l'accepte ou non, l'intelligence artificielle s'imposera de plus en plus dans notre quotidien. Doit-on l'adopter rapidement et de manière proactive, ou plutôt prendre du recul en raison des risques qu'elle représente?

Le Soleil Affaires s'est entretenu avec Stéphane Garneau, président et chef de la direction de MicroLogic, et son fils William Garneau, président et cofondateur de NordAI. Deux générations, deux visions.

Q En quelques mots, qu'est-ce que l'IA pour vous?

STÉPHANE GARNEAU (SG)

La plus grande révolution que l'humanité ait connue jusqu'à maintenant. Plus puissante encore que la révolution industrielle.

WILLIAM GARNEAU (WG)

L'outil qui accroîtra le plus la productivité depuis l'arrivée d'Internet.

Q Cette évolution rapide vous semble-t-elle dangereuse?

SG : Oui, on doit s'en inquiéter. L'IA peut nous mettre en danger. Je la compare à la bombe atomique : si elle apprend à réfléchir par elle-même et qu'on ne prend pas certaines mesures, on pourrait en perdre le contrôle.

WG : Je n'ai pas peur de l'IA, mais je crains pour ceux qui refuseront de s'en servir. Je reconnais qu'elle comporte des risques et qu'elle doit être encadrée, mais elle représente aussi une occasion d'apprendre de nouvelles compétences.

Q Devrait-on ralentir cette évolution?

SG : Oui. L'IA est polluante. Elle consomme énormément de ressources, notamment les serveurs et l'électricité. La chaleur qu'elle rejette alourdit notre empreinte carbone. Elle remplacera aussi beaucoup d'employés. Et la question de la souveraineté de nos données mérite d'être sérieusement examinée.

QUI EST WILLIAM GARNEAU?

William Garneau a fondé NordAI avec la conviction que l'intelligence artificielle doit devenir plus accessible pour les entreprises. Il se spécialise en développement de solutions infonuagiques, en IA sur Google Cloud et en pratiques MLOps.

WG : Non, au contraire. Mieux vaut aller de l'avant. La compétitivité d'une entreprise dépendra de sa capacité à utiliser l'IA. C'est vrai qu'actuellement, elle n'est pas très écologique. Pour créer un modèle comme ChatGPT, il faut l'équivalent de la consommation électrique de trois ou quatre villes. Mais c'est comme les premiers ordinateurs : ils étaient énormes, et aujourd'hui, ils tiennent dans la main. L'IA aura la même évolution. →



• QUI EST STÉPHANE GARNEAU?

Stéphane Garneau a fondé sa première entreprise en informatique à 16 ans. En 2009, il a racheté MicroLogic et, en 2024, a lancé Cirrus, un nuage canadien 100 % souverain. Sous sa direction, MicroLogic a généré plus de 1,5 milliard \$ de revenus et multiplié son chiffre d'affaires par 10, passant d'une dizaine d'employés à plus d'une centaine.

Œuvrant tous les deux dans les technologies numériques, William et Stéphane Garneau ont une vision distincte de l'intelligence artificielle.
PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN RIENDEAU

Une jeune pousse prometteuse

Fondée en 2024, NordAI veut transformer l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) en entreprise.

Diplômés en informatique de l'Université Laval, William Garneau, président et développeur principal, et William Goulet, vice-président et spécialiste en infrastructure, misent sur une approche concrète de l'IA.

Les deux jeunes entrepreneurs ont acquis de l'expérience autant dans de jeunes pousses que dans de grandes entreprises. Ils soutiennent que si elle est bien intégrée, l'IA peut transformer les opérations commerciales, affiner la prise de décision et enrichir l'expérience client.

Le nom NordAI incarne, selon eux, l'idée d'un «phare du Nord» en technologie, destiné à guider les entreprises dans leur adoption de l'IA.

Basée à Lévis, l'entreprise a remporté en mai 2025 le titre de microentreprise de l'année au gala Les Pléiades de la Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis. Cette reconnaissance s'ajoute à la nomination de William Garneau



Nouvel entrepreneur, William Garneau a cofondé NordAI dans le but de guider les entreprises dans l'intégration de l'IA.

**PHOTOS LE SOLEIL,
JOCELYN RIENDEAU**

parmi les finalistes du concours Ascension 2025, organisé par la Jeune Chambre de commerce de Québec, qui souligne le dynamisme des jeunes entreprises en démarrage.

Q Est-il déjà trop tard?

SG : Ma génération préfère observer le premier vol avant de monter à bord. Peut-être qu'on embarquera au quatrième. Mais dans les faits, on n'a plus ce luxe : on est déjà en retard. Lorsqu'un poste s'ouvre, les entreprises se demandent déjà si l'IA peut le pourvoir.

WG : Ma génération a déjà adopté l'intelligence artificielle. C'est comme un avion déjà en vol : mieux vaut réparer les brèches pendant qu'il vole que tenter un atterrissage forcé.

Q Malgré les risques, l'IA reste-t-elle un gain?

SG : C'est notre assistant personnel, disponible 24 heures sur 24. Il enregistre nos idées, prend des notes, synthétise l'information et fait des recherches pendant qu'on dort. L'IA deviendra un superhumain.

WG : Elle fera partie intégrante de notre quotidien. Pour les entreprises, ce sera un outil de productivité. Elle rédigera des courriels, enregistrera les appels, préparera des offres de service. Elle servira de base de connaissances, adaptée à chaque organisation.

Q Peut-on en perdre le contrôle?

SG : Tout dépend de notre tolérance au risque. Je ne testerais pas une innovation dans un avion rempli avec 500 passagers. L'important, c'est d'avancer pas à pas, avec des rétroactions pour s'assurer qu'on reste sur la bonne voie. Mais je doute

que la réglementation suffise à prévenir les usages malveillants. Les Chinois ont conçu l'équivalent de ChatGPT en quelques semaines.

WG : Certains acteurs continueront à imposer des freins, ce qui forcera le secteur à renforcer la sécurité et à bâtir une infrastructure souveraine. Le problème, c'est qu'au Canada, on accuse un sérieux retard par rapport aux autres pays.

Q Quels retards constatez-vous au Canada?

SG : Dans la robotique, surtout. Grâce à l'IA, on peut créer un jumeau virtuel d'une personne, capable d'apprendre et de reproduire son travail. Ce phénomène prend déjà de l'ampleur à l'échelle mondiale.

WG : La plupart des gens utilisent des outils comme ChatGPT, détenus par des entreprises américaines. Toutes nos données partent aux États-Unis. Il faut encourager la concurrence ici, au

pays. Dans la région de Québec, seulement une dizaine d'entreprises œuvrent dans le domaine.

Q Les Canadiens connaissent-ils leurs propres outils?

SG : MicroLogic fabrique un nuage souverain, connu, mais très peu utilisé par les institutions publiques. C'est minime comparativement aux géants américains. Pourtant, le Canada possède des solutions locales. L'entreprise Cohere, par exemple, propose Coral, une IA équivalente à ChatGPT conçue pour les entreprises. Mais les Canadiens ne font pas encore confiance à leurs propres technologies.

WG : Les entreprises canadiennes n'ont tout simplement pas les mêmes moyens qu'OpenAI ou Microsoft. Difficile de rivaliser avec ces géants. ■

«Les Canadiens ne font pas encore confiance à leurs propres technologies», affirme Stéphane Garneau, président de MicroLogic.

